



"The development of intercultural competence in teaching French as a Foreign Language through cinema"

Nabil CHAFRI^{1*}, Driss LOUIZ²

¹FFL teacher and student researcher at FLLA, Ibn Tofail University in Kenitra, Morocco;

²University Professor and researcher at FLLA; Ibn Tofail University in Kenitra, Morocco;

Citation: Nabil CHAFRI et al. (2024), "The development of intercultural competence in teaching French as a Foreign Language through cinema", *Educational Administration: Theory and Practice*, 30 (5), 12154 - 12169
Doi: 10.53555/kuey.v30i5.3858

ARTICLE INFO

ABSTRACT

Integrating cinema into the teaching of French as a Foreign Language (FFL) offers a unique opportunity to develop learners' intercultural competence by immersing them in the cultural diversity of the Francophone world. This article explores how cinema can promote intercultural understanding by exposing learners to a variety of cultural perspectives. It emphasizes the importance of film studies, or filmology, in education, and highlights efforts to integrate image and film analysis into educational programs, despite some persistent obstacles.

Keywords: Teaching French as a Foreign Language (FFL), Film Studies, Filmology, Foreign Language and Culture, Intercultural Competence, Pedagogical Tool.

Ladmiral (1999, p. 140): "*Learning a language is not just saying the same thing with different words; it's also learning different ways of feeling, thinking, and conceiving the world. It's becoming aware that each society apprehends, lives, and conceives fundamental situations of human social existence differently.*"

Article intitulé :

" Le développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE à travers le cinéma"

- Résumé :

L'intégration du cinéma dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) offre une opportunité unique de développer la compétence interculturelle des apprenants, en les plongeant dans la diversité culturelle de la francophonie. Cet article explore comment le cinéma peut favoriser la compréhension interculturelle en exposant les apprenants à une variété de perspectives culturelles. Il souligne l'importance de l'étude du cinéma, ou filmologie, dans l'éducation, et met en évidence les efforts pour intégrer l'analyse de l'image et du film dans les programmes éducatifs, malgré certains obstacles persistants.

- Mots clés : Enseignement du FLE, Etude du cinéma, filmologie, Langue-culture étrangère, Compétence interculturelle ; outil pédagogique.

Introduction :

L'intégration du cinéma dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) présente une opportunité unique de développer la compétence interculturelle des apprenants. Le cinéma offre un contexte authentique pour explorer la langue française et plonger dans la diversité culturelle de la francophonie. Cet article examine comment le cinéma peut favoriser la compréhension interculturelle des apprenants en FLE en les exposant à une variété de perspectives culturelles et en les invitant à réfléchir sur les valeurs, les normes et les représentations propres à différentes cultures francophones. Le cinéma français offre une immersion complète dans la culture, ce qui favorise le développement de la compétence culturelle chez les apprenants. La section pratique explore plus en détail cette question et ses implications.

L'étude du cinéma, ou filmologie, vise à examiner les aspects esthétiques et culturels du cinéma, allant de l'analyse de courtes séquences à l'étude complète d'une œuvre cinématographique ou d'un courant esthétique. Dans une perspective plus large, elle s'inscrit dans le contexte de l'étude de l'image, ce qui la rend pertinente pour l'éducation. L'utilisation de l'image comme outil d'enseignement a toujours été une ambition des pédagogues, et de nombreuses initiatives ont été entreprises en ce sens, notamment à travers des programmes télévisés, des méthodologies spécifiques, des opérations éducatives telles que "Jeune spectateur actif," le programme "Génie" dirigé par Ilham LAZIZ, le recours au "e-learning" a été mis en place pour faire face aux contraintes liées aux nouvelles de ce siècle génie, et le programme gouvernemental¹ "Feuille de route 2022-2026 pour une école publique de qualité".

Les textes officiels encouragent les enseignants de toutes disciplines à intégrer l'étude de l'image et du cinéma dans leur enseignement. Cette invitation se reflète dans des documents tels que la "Charte nationale de l'éducation et de la formation 2000-2010", la "Vision stratégique de la réforme de l'enseignement 2015-2030"², le "Programme gouvernemental 2022-2026," et les nouvelles directives pour les lycées qualifiants, élaborés par le Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique, a pour finalité la mise en place d'une école nouvelle dont les fondements sont : l'équité et l'égalité des chances, la qualité pour tous. Initialement, l'objectif était de familiariser les élèves avec l'analyse de tableaux ou de photographies, puis de les sensibiliser au langage des médias. Aujourd'hui, cette démarche englobe également l'étude d'œuvres cinématographiques, avec l'intention à long terme d'amener les élèves à analyser un film de la même manière qu'ils étudient une œuvre littéraire. Cela se reflète dans le succès des classes de cinéma-audiovisuel en France, où les candidats à l'agrégation de lettres classiques (enseignants de français) doivent passer une épreuve d'analyse filmique.

Cependant, malgré la volonté manifeste d'intégrer l'image et le cinéma à l'éducation, la pratique de l'analyse de l'image et du film reste limitée, avec une utilisation du film en classe qui reste souvent ponctuelle, se limitant parfois à un rôle illustratif. En réalité, bien que l'importance d'intégrer le cinéma dans l'enseignement soit largement reconnue, de nombreux obstacles entravent sa généralisation. Cette situation nécessite une réflexion approfondie et des propositions pour surmonter ces défis.

PARTIE THÉORIQUE

I. LA CULTURE

Dans la section théorique, nous examinons le concept de culture que nous explorons dans les sous-chapitres sur la culture en général, la culture et la didactique du FLE, la compétence interculturelle et les stéréotypes.

1. La culture en général

Le mot "culture" trouve ses racines dans le terme latin "Cultura". « *qui signifie, au sens propre « culture de la terre », et au sens figuré, « culture de l'esprit, de l'âme »* ». (Dictionnaire Gaffiot in Robert, p. 58, 2008). Dans le contexte didactique, nous nous servons d'une définition traditionnelle qui décrit *la culture* (appelée aussi *la civilisation*) comme « *le développement intellectuel, la production artistique ou les bonnes manières d'un individu ou d'une certaine élite bourgeoise et urbaine d'une société* ». (Dictionnaire actuel de l'éducation in Robert, p. 58, 2008). Mais ce qui nous intéresse le plus dans cet article est la notion de *culture* qui se réfère à une société qui se distingue par des signes caractéristiques du comportement de ses individus (de leur façon de se saluer, de manger, de leur langage, gestes, vêtements, etc.) qui les différencient de quelqu'un appartenant à une autre société. (Culture, 2014 ; Robert, 2008, p. 58) « *Dès qu'on parle une langue étrangère, les expressions du visage, des mains, le langage du corps changent. On est déjà quelqu'un d'autre.* ». (Adjani, 2015) Nous devons alors nous mettre d'accord sur le fait que la culture joue un rôle indispensable dans l'apprentissage des

¹ Feuille de route 2022-2026. Projet 12 : L'intégration effective de la culture à l'école marocaine. Gestion 9.1 : Les institutions du bilinguisme et les activités culturelles et artistiques ; "Établissement des structures pour la promotion artistique, culturelle et littéraire".

² Loi cadre N° 51.17 se relatif au système d'éducation, de formation et recherche scientifique. Dahir N° 1.19.113 du 9 Août 2019 relatif à la publication de la loi cadre 51.17 se rapportant au système d'éducation, de formation et recherche scientifique (BO 6805 du 19 Août 2019)

langues étrangères. En étudiant une langue étrangère, notre attention se porte principalement sur la grammaire, l'orthographe, la phonétique et le vocabulaire, sauf si nous l'étudions dans le pays concerné. Bien que cette approche nous permette d'acquérir mécaniquement la langue, comprendre son utilisation pratique nécessite une connaissance approfondie du contexte culturel. *Le Dictionnaire pratique de didactique du FLE* nous dit également « [qu']il est [...] impossible d'enlever à la langue son caractère culturel. En effet, tout énoncé est toujours culturel. » (Robert, 2008, p. 58). De plus, la culture du pays dont nous apprenons la langue nous sert souvent de motivation principale et parfois même en est la raison.

2. La compétence interculturelle et les stéréotypes

Ce passage souligne l'importance de la compréhension de la culture, qui inclut l'histoire, les normes sociales, les valeurs et les comportements, pour les apprenants de langues étrangères. Reconnaître sa propre culture est essentiel pour comprendre et respecter celle des autres. L'apprentissage des langues étrangères favorise le développement de compétences linguistiques et interculturelles, enrichissant ainsi la personnalité et facilitant l'ouverture à de nouvelles expériences culturelles.

En outre, il met en lumière la nature des stéréotypes associés à certains pays, tels que la France, et souligne l'importance d'analyser ces stéréotypes pour en comprendre les origines et les implications. L'objectif n'est pas d'éliminer les stéréotypes, mais de les examiner de manière critique afin de déconstruire les généralisations simplistes qu'ils véhiculent.

2.1. La compétence interculturelle

Pour discuter de la compétence interculturelle, il est essentiel de comprendre la définition de la culture, qui englobe un ensemble de croyances, de coutumes, de règles et de valeurs partagées par une société, une région ou un pays. L'identité individuelle découle de la culture, et la langue est l'instrument principal pour établir une communication réelle avec autrui. La culture est transmise de génération en génération et évolue avec le temps grâce à la capacité humaine de création.

La culture peut être comparée à un *iceberg*, avec une partie visible et une partie invisible beaucoup plus importante. Les aspects visibles de la culture incluent la nourriture, l'architecture, la langue, les comportements non verbaux, l'art, les systèmes politiques ou religieux, tandis que les aspects invisibles comme les valeurs, les croyances et les normes sont essentiels pour une compréhension approfondie de la culture. Ces aspects visibles et invisibles et leurs interactions façonnent la culture d'une communauté donnée.

Maintenant que nous avons rappelé le concept de culture, nous pouvons alors définir le mot *interculturel*. Il se compose du mot « culture » et de son préfixe « inter » qui veut dire l'interaction, «... l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. » (Cuq, 2003, p. 136). Florence Windmüller (2010, p. 136) définit la compétence interculturelle comme « une démarche qui tend vers la compréhension et la reconnaissance des cultures dans leur diversité en s'appuyant sur une approche cognitive du système de références maternelles de l'apprenant ».

L'acquisition de la compétence interculturelle repose sur la compréhension des mécanismes qui influencent l'adhésion aux valeurs de la culture d'origine. Sur le plan didactique, cela implique le développement de la compréhension de soi et de l'autre, ainsi que la réflexion sur la diversité et l'altérité culturelles. En didactique des langues étrangères, l'approche interculturelle est devenue cruciale, formant les apprenants à être ouverts d'esprit et à réussir dans la communication harmonieuse en évitant les préjugés et la discrimination. L'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère est le développement de la compétence communicative, qui permet d'agir efficacement en utilisant les moyens linguistiques.

Selon le Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, la compétence communicative « désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. » (Cuq, 2003, p. 48)

En examinant le chapitre 5 du Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL) centré sur les compétences de l'utilisateur/apprenant, nous voyons qu'elles sont classées ainsi

- **Les compétences générales** : où se trouvent le savoir, les aptitudes et savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre ; - **Les compétences communicatives langagières** : composées des compétences linguistiques, compétence sociolinguistique et compétences pragmatiques. (CECRL, 2005, p.81). Toutes ces compétences sont liées, elles se réfèrent l'une à l'autre, elles s'influencent et s'impliquent. La notion de l'interculturel est mentionnée dans les compétences générales – le savoir, sous l'appellation « prise de conscience interculturelle ».

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) encourage le développement chez les apprenants de cette sensibilisation interculturelle, ce qui signifie « [la] connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre "le monde d'où l'on vient" et "le monde de la communauté cible" ». (CECRL, 2005, p. 83) Elle inclut également la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes et enfin elle « ... englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'Autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux. ». (CECRL, 2005, p. 83)

Le CECRL (2005, p. 82–83) recommande aux enseignants de se concentrer sur divers aspects des particularités distinctives qui définissent une société et sa culture. Ces aspects comprennent la vie quotidienne, les conditions de vie, les relations interpersonnelles (incluant les dynamiques de pouvoir et de solidarité), les valeurs, croyances et comportements liés à divers facteurs, le langage corporel, le savoir-vivre et les comportements rituels.

En poursuivant la lecture du CECRL (2005, p. 84), nous découvrons que les compétences et les techniques interculturelles comprennent :

- La capacité à établir des liens entre sa propre culture et celle étrangère ;
- La conscience de la diversité culturelle et la compétence pour reconnaître et utiliser diverses stratégies pour interagir avec des individus d'autres cultures ;
- La capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et celle étrangère, ainsi que la gestion efficace des malentendus et des conflits culturels ;
- La capacité à dépasser les relations superficielles basées sur les stéréotypes. C'est précisément sur les stéréotypes que nous allons nous pencher dans le passage suivant.

2.2. Les stéréotypes

Un des objectifs de l'acquisition de la compétence interculturelle est de réduire les stéréotypes associés à chaque pays et à chaque langue. Mais qu'est-ce qu'un stéréotype ? Dans le domaine psycholinguistique, il est défini comme une « forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisée par l'accord des membres d'un même groupe autour des certains traits, adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa différence » (Castellotti et Moore in Bertocchini & Constanzo, 2014, p. 26).

D'après le *Dictionnaire de didactique du français: langue étrangère et seconde* (Cuq, 2003, p. 224) « [un] stéréotype consiste en représentation "cliché" d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait, à "une idée toute faite". Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité. Le stéréotype ne doit pas être confondu avec ce qu'il représente, mais il est important de noter qu'il en fait partie. ». Quoiqu'il en soit, Les stéréotypes persistent malgré nos efforts pour les éliminer, offrant des images qui nous aident à catégoriser ce que nous ne connaissons que peu ou pas du tout. Présents dans le discours social, ils peuvent être positifs ou négatifs selon le contexte, simplifiant, généralisant et prenant des raccourcis. De plus, il est difficile de les éviter dans une interaction, car ils « sont un moyen très puissant d'organisation et de simplification de la réalité et on y a recours, même inconsciemment, car ils mettent en place une charge cognitive moins lourde. » (Bertocchini & Constanzo, 2014, p.26).

Alors, comment peut-on aborder les stéréotypes en classe de langue ? Étant donné que les stéréotypes sont « des structures cognitives acquises » (Bertocchini & Constanzo, 2014, p.27), Il est nécessaire de les examiner, de les nuancer et de mettre en évidence qu'ils ne reflètent qu'un aspect de la réalité en question, plutôt que de les nier ou de les combattre. Nous devons nous engager dans un processus d'introspection, apprendre à observer l'Autre et, surtout, « s'observer et se voir comme autre face à soi-même. ». (Bertocchini & Constanzo, 2014, p. 27) (Cuq, 2003, p. 224)

Focalisons-nous maintenant sur les nombreux clichés associés aux Français, largement répandus. Que ce soit sur internet, dans les films, la musique, les livres ou la publicité, ces stéréotypes sont omniprésents. Ils incluent des images de Français portant des rayures, un foulard rouge, un béret et tenant une baguette, vivant tous à Paris ou sur la Côte d'Azur, avec une vue sur la Tour Eiffel depuis chez eux. La cuisine française est célèbre malgré la consommation de viande de cheval, de grenouilles et d'escargots. La mode et l'élégance sont associées à des couturiers renommés, bien que les personnalités françaises les plus célèbres soient historiques ou culturelles. Les stéréotypes incluent également des aspects sociaux comme les habitudes de rendez-vous, les expressions courantes comme "Oh la la !", et même des perceptions sur l'hygiène et le comportement des Français. Ces clichés, bien que souvent amusants, offrent une vision limitée de la société française. Ils peuvent cependant être utilisés en classe de langue comme outil d'analyse pour remettre en question l'interprétation de la réalité.

II- Le cinéma dans la classe de français : se former et enseigner

1. Pourquoi enseigner le cinéma et la filmologie ?

L'introduction de l'analyse filmique en classe est vue comme une nécessité, un besoin et un moyen sur le plan pédagogique. Les élèves sont constamment exposés à des images, mais manquent souvent de recul pour les comprendre. Le cinéma à l'école répond à un besoin en aidant les élèves en difficulté, en enrichissant la culture des élèves curieux, et en préservant le patrimoine cinématographique. De plus, il facilite l'enseignement du français en permettant d'aborder le commentaire composé ou l'argumentation. Sur le plan politique, les enseignants reconnaissent que leurs élèves sont confrontés à une surabondance d'images, parfois mal comprises, pouvant affecter leur développement. Il est donc crucial de montrer que chaque image est une œuvre de fiction, résultant de choix intentionnels et subjectifs de son créateur. Pour lutter contre les effets néfastes des images, la compréhension de la filmologie est essentielle.

Cependant, l'utilisation de la filmologie en classe présente des défis, notamment en ce qui concerne la formation des enseignants, la mise en œuvre en classe et les droits de diffusion d'extraits de films. Les enseignants ne bénéficient pas systématiquement d'une formation à l'analyse filmique, ce qui limite son

intégration dans l'enseignement du français. Cet article propose une méthode claire pour doter les enseignants des connaissances nécessaires et constituer un outil d'apprentissage utilisable en classe.

2. Droits et responsabilités

La question morale se pose quant à la dénaturation d'une œuvre cinématographique en ne projetant qu'un extrait sur un petit écran en classe. Du point de vue légal, il est nécessaire de se demander si l'utilisation de la vidéo en classe est autorisée. Projeter un film sur un écran réduit, surtout sous forme de fragments, altère déjà ses qualités, car il est présenté dans des conditions pour lesquelles il n'a pas été conçu. Malgré le risque de déformer ou de tronquer la pensée de l'auteur de l'œuvre, analyser des extraits de films en classe ne devrait pas être abandonné, car cela reste une activité enrichissante, recommandée par les instructions officielles. Une solution raisonnable serait de privilégier la projection des films en salle, dans des conditions optimales, et de considérer la vidéo comme un outil de travail et un moyen d'approfondissement. Les relations entre l'école, le cinéma et la vidéo devraient s'inspirer des idées de cinéastes tels que François Truffaut, qui citait Claude Berri : "Je n'aimerais pas voir un film pour la première fois en vidéo ou à la télévision. On voit d'abord un film en salle. Cinéma et vidéo, c'est effectivement la différence entre un livre qu'on lit et un livre qu'on consulte".

« Pour moi, comme cinéphile, la vidéo bouleverse ma vie. Prenez *Sérénade à trois de Lubitsch* par exemple. Avant, s'il passait quelque part, j'y allais, sachant que je devrais peut-être attendre deux ans avant de pouvoir le revoir. Depuis, il a m'arrive de visionner trois fois dans la même semaine. Avoir un film en vidéo m'en donne une connaissance beaucoup plus intime. En tant que cinéphile, je suis un fanatique de la vidéo »³.

Refuser la projection intégrale d'un film en classe est conforme à l'objectif de former des élèves à devenir des spectateurs avertis, voire des cinéphiles. Cette position est soutenue par plusieurs raisons, notamment morales, esthétiques et financières. La projection complète d'œuvres cinématographiques en classe peut entraîner des pertes financières pour les auteurs, les producteurs et les distributeurs, car les élèves ne paient pas pour les billets de cinéma ni n'achètent les cassettes vidéo correspondantes.

Cependant, minimiser ces pertes est essentiel car peu d'élèves regarderont les films montrés en classe par eux-mêmes, ce qui limite leur impact économique. En réalité, l'école joue un rôle crucial dans la découverte de réalisateurs et de chefs-d'œuvre cinématographiques par la jeune génération, ce qui éveille leur curiosité et les incite à en découvrir davantage. Cette exposition à des films de qualité contribue à développer un goût pour le cinéma chez les élèves, faisant d'eux un public exigeant et passionné.

Au lieu de se concentrer sur des initiatives juridiques contre la projection intégrale des films en classe, il serait plus judicieux de rendre les copies de films anciens plus accessibles et moins coûteuses. Des programmes tels que "Collège au cinéma" et "Lycéens au cinéma" ont déjà établi un précédent tolérant en permettant l'utilisation d'extraits à des fins pédagogiques, ce qui constitue un compromis équitable pour toutes les parties impliquées.

3. LE FILM

Jean Cocteau a dit que « [le] cinéma, c'est l'écriture moderne dont l'encre est la lumière. » (Citations, 2016) Et ce sont d'ailleurs Les Français ont joué un rôle central dans l'histoire du cinéma, notamment grâce aux frères Lumière, largement reconnus comme les pionniers de cet art.

En France, les contributions au cinéma vont bien au-delà des frères Lumière. Depuis 1946, le très prestigieux Festival de Cannes se déroule sur le sol français, devenant un rendez-vous incontournable de l'industrie cinématographique mondiale. Ce festival international d'Art Cinématographique est l'un des événements les plus importants et les plus médiatisés du cinéma. La réputation mondiale du cinéma français n'est pas exagérée. Les films français jouissent d'un statut d'œuvres d'art, contribuant ainsi à une culture cinématographique globale. Ils sont souvent sources de motivation et d'inspiration culturelle, touchant des publics divers à travers le monde.

De plus, le cinéma français offre une fenêtre fascinante sur la société française. En étudiant ses films, on peut mieux comprendre les comportements communicatifs et les dynamiques sociales qui caractérisent la France contemporaine. C'est un domaine riche et complexe que nous explorerons plus en détail dans cet article.

3.1- Cinéma français et les comédies françaises

Le cinéma français « touche une élite, étudiants, professeurs, monde des médias, et recoupe le public cultivé qui achète les livres. » (Toscan du Plantier, 2002). Le cinéma français offre une alternative au monopole américain, malgré la domination des blockbusters et des films d'auteurs américains sur les deux tiers du marché mondial. Il est souvent associé à un cinéma d'art, mettant en avant des films uniques, des œuvres psychologiques, ainsi que des comédies, contrairement aux sagas fréquentes aux États-Unis.

L'humour français se distingue par son style très particulier, car les Français ont la capacité de se moquer d'eux-mêmes. Ils explorent souvent leurs propres clichés avec une grande habileté, car « [ils] parlent au plus grand monde, tout le monde les connaît. » (Jourdan, 2014). Ainsi, la capacité des Français à se moquer d'eux-mêmes est la clé de leur humour. Ils parodient les accents, les habitudes régionales, et pratiquent une satire sociale audacieuse, abordant des sujets sensibles comme la politique et la religion. Les comédies "ethniques" traitent

³ Eriq Busson et Dominique Perichon, *Le cinéma dans la classe de français: se former et enseigner*, Paris: BERTRAND-LACOSTE, Coll. Michel Descotes, 1998.

légèrement de questions sociales telles que les différences de classe sociale et les modes de vie. La comédie française se distingue par son ancrage social, souvent axé sur la lutte des classes, une caractéristique rare dans les comédies américaines, perpétuant une tradition héritée de Molière.

Sur le site *L'internaute*, les meilleures comédies françaises sont classées, avec en tête des titres comme *Intouchables*, *Bienvenue chez les Ch'tis*, *Les Tuche*, et bien d'autres. Jusqu'en 2024, plusieurs comédies françaises ont marqué le public. Parmi les plus remarquables, on trouve *Intouchables*, *Bienvenue chez les Ch'tis*, *Les Tuche*, *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* et *Le Dîner de cons*. Ces films ont contribué à enrichir le paysage de la comédie française, mêlant divertissement et réflexion sur la société.

Camping, sorti en 2006, est l'un des grands succès de cette période. Il témoigne de la réticence de la France à parler d'elle-même, un trait commun à de nombreuses comédies françaises.

4. Questions didactiques à considérer

4.1. Une tâche nouvelle : Le défi nouveau pour les enseignants de français

4.1.1. L'incorporation du cinéma est-elle nécessaire ?

Dans le contexte éducatif des classes de collège et de lycée, les Instructions Officielles⁴ que soit en France ou au Maroc⁵ mettent fortement l'accent sur une tâche nouvelle pour les enseignants de français : prendre en compte la présence et l'importance des images dans la culture contemporaine. Elles encouragent ainsi les professeurs à initier leurs élèves aux différentes formes et techniques d'expression utilisées par les réalisateurs de cinéma et de télévision. Cette préoccupation pour les images est également présente dans les objectifs éducatifs de l'agrégation interne de Lettres classiques, où l'introduction d'une œuvre cinématographique parmi les œuvres au programme est préconisée. Il est clair que, lorsqu'un enseignant de Langue et Culture étudie avec ses élèves la rhétorique de l'image ou le langage du cinéma, il ne s'éloigne pas de ses responsabilités fondamentales.

Le cinéma à l'école : L'intégration du cinéma dans le système éducatif

L'introduction du cinéma dans le contexte éducatif a été perçue comme une révolution dès le début. En effet, à l'aube de la Première Guerre mondiale, le cinéma était encore largement considéré comme un divertissement de foire, ce qui semblait le reléguer en dehors du champ de la culture enseignée à l'école. Par conséquent, le cinéma qui a été intégré à l'éducation avait pour principal objectif la transmission de connaissances scientifiques plutôt que de servir en tant qu'art.

Dans les années 1930, l'UFOCEL (Union française des Offices du Cinéma éducateur et laïque) a été créée pour rivaliser avec les salles de cinéma paroissiales contrôlées par la Centrale catholique du Cinéma.

Après la Libération, l'Éducation nationale a « officialisé son intérêt pour le cinéma avec la création de l'IDHEC (Institut des hautes études cinématographiques) et du laboratoire de pédagogie audiovisuelle de l'ENS de Saint-Cloud » (Sylvie Rollet, *Enseigner la littérature avec le cinéma*, 1996, p. 9). Cependant, les projections de films étaient principalement organisées en dehors des heures de cours, souvent via des ciné-clubs⁶ soutenus par l'UFOLEIS (Union française des Œuvres laïques d'Éducation par l'Image et le Son).

Au Maroc, si on ne fait partie d'aucun organisme, on doit avant de fonder son ciné-club créer une association. En revanche, on peut créer son ciné-club au sein d'un organisme déjà existant (établissements scolaires, maisons de jeunes, maisons de retraites, au sein des parties politiques ...) aucune démarche administrative n'étant alors nécessaire.

Dans un établissement scolaire, la création d'un ciné-club se fait, sous la tutelle de l'administration, par un ensemble d'élèves (de 5-9 d'après la circulaire⁷ du MEN n° 91 du 1er Février 2000) et un professeur coordinateur qui constituent le bureau assurant la gestion du ciné-club. La durée de validité du bureau est d'un an.

L'analyse cinématographique a évolué en une discipline universitaire à part entière depuis son enseignement à La Sorbonne en 1948 par Bernard Geogin. Les Unités de Formation et de Recherches cinématographiques ont été créées après 1968, et en 1984, certains lycées ont proposé un baccalauréat A3 avec option cinéma et audiovisuel. Les études des adaptations cinématographiques ont été intégrées au programme des terminales L en 1995, et des épreuves d'analyse de films ont été ajoutées progressivement aux concours du CAPES et de l'agrégation d'arts plastiques, du CAPES d'espagnol, et de l'agrégation de lettres classiques. Cependant, malgré l'importance croissante accordée à l'analyse des images dans les programmes, les écoles demeurent souvent mal équipées pour la projection de films, et la question des droits de diffusion des films reste insuffisamment abordée par le ministère de l'Éducation en collaboration avec les professionnels du cinéma. Les enseignants de français peuvent être désorientés face à cette nouvelle responsabilité, en raison notamment de directives officielles qui posent comme évidentes des questions qui ne le sont pas nécessairement. Le passage de la reconnaissance de l'importance des images et du cinéma dans la culture contemporaine à la prise en compte d'un langage qui dépasse les seuls codes linguistiques soulève de nombreuses difficultés.

⁴ Français : Instructions pour la classe seconde.

⁵ MEN. Charte nationale de l'éducation et de la formation, levier 10.

⁶ Le terme « ciné-club » (de l'élément ciné- (de cinéma), et du mot club, en abrégé C.C., né en Europe, au début - des années 1920 à la Seconde Guerre Mondiale réfère à une réalité qui consiste à promouvoir le septième art.

⁷ Circulaire n° 91 du 1/2/2000

4.1.2. Avec quels outils et quels objectifs ?

Dès le début, deux questions se posent : celle concernant les ressources dont dispose l'enseignant de fle et celle liée à l'objectif fondamental de son enseignement.

Nous examinerons la première question plus en détail dans un instant. Pour l'instant, contentons-nous de noter que l'utilisation d'expressions telles que "rhétorique de l'image" ou "langage cinématographique" peut donner l'impression, peut-être un peu hâtive, que l'on peut appliquer aux films les mêmes catégories d'analyse que celles élaborées pour les textes littéraires. Nous verrons que cela n'est peut-être pas aussi simple qu'il n'y paraît. En ce qui concerne la seconde question, si l'un des objectifs généraux de l'enseignement du français, que ce soit au lycée ou au collège, est la "formation d'une culture", alors se pose la question de la place à accorder au cinéma. Cela implique que les moyens d'intégrer le cinéma de manière significative doivent être précisément définis. Cela nécessite donc de poser au préalable une série de questions : dans quel contexte, à la suite de quelle approche, en utilisant quels outils, l'enseignant en langue et culture peut-il véritablement établir un lien entre l'analyse du texte littéraire et celle du film ?

5. Film comme outil éducatif

« Dans un film français, tout "parle français" : la langue bien sûr, mais aussi le décor, les attitudes, l'agencement et la conception mêmes du film. » (Stamati, 2002, p. 54)

Le cinéma est un outil précieux pour enseigner les langues, offrant motivation et authenticité aux apprenants. Les films présentent la langue parlée dans divers contextes, permettant aux apprenants d'apprendre des interactions authentiques et la syntaxe orale. L'association de l'image et du son facilite la compréhension. En utilisant le film en classe, on enseigne la langue et la culture étrangère, favorisant le développement de la compétence culturelle. L'enseignant agit en tant que médiateur, sachant qu'un film authentique représente les comportements socioculturels de manière plus précise, «... qu'il s'agisse de la manière de saluer, des différents accents du français ou de comment montrer sa gratitude, l'enseignant ne pourra guère apporter d'autre qu'un contenu magistral de ces données inhérentes à la langue-culture, quand la vidéo, elle, montre, par l'image animée, les coutumes des francophones dans ses actes les plus quotidiens. » (Piwowar, 2008–2009)

L'utilisation d'un film en classe de langue permet aux apprenants de développer diverses compétences. En plus d'apprendre la langue, ils acquièrent des compétences pratiques en l'utilisant dans des contextes authentiques. En observant les interactions sociales et culturelles dans le film, ils comprennent mieux les normes socioculturelles, développant ainsi des compétences interculturelles. L'utilisation du film encourage également la réflexion sur leur propre processus d'apprentissage, renforçant ainsi leur capacité à apprendre de manière autonome. En somme, intégrer un film en classe de langue permet aux apprenants de développer un ensemble complet de compétences linguistiques, culturelles et métacognitives.

5.1. Intégration du film comme outil pédagogique

L'intégration de films en classe de langue offre une occasion unique d'acquérir diverses compétences linguistiques, culturelles et métacognitives. Les apprenants développent des compétences pratiques en utilisant la langue dans des contextes authentiques, comprennent mieux les normes socioculturelles en observant les interactions sociales et culturelles dans le film, et réfléchissent à leurs propres stratégies d'apprentissage. Cette approche éducative et immersive favorise l'engagement des apprenants et surmonte les difficultés d'apprentissage en exploitant les éléments visuels et esthétiques. En outre, l'utilisation accrue des films en ligne pendant la pandémie offre de nouvelles opportunités d'accès à des ressources cinématographiques pour l'éducation. Ainsi, l'utilisation de supports cinématographiques dans l'enseignement des langues, notamment via des plateformes comme Netflix, peut enrichir l'apprentissage informel et stimuler l'acquisition des langues. Les films offrent diverses fonctionnalités linguistiques, qu'il s'agisse de la langue maternelle (L1)⁸ ou de la langue cible (L2), adaptées à tous les niveaux d'apprentissage, tels que les six niveaux reconnus par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)⁹.

Kerrita A. (2017) compare l'utilisation de l'œuvre littéraire et du support cinématographique dans l'apprentissage du français langue étrangère. Elle souligne que le film offre une immersion plus profonde dans le dialogue, complétant ainsi l'apprentissage formel de l'œuvre littéraire. Pour valoriser pleinement cet outil, de nouvelles approches pédagogiques sont nécessaires. L'étude examine la perception des étudiants quant aux avantages de cette approche et à la place du cinéma dans l'enseignement du français langue étrangère. Pour une intégration efficace du film comme outil pédagogique dans cet enseignement interculturel, plusieurs stratégies sont recommandées :

- a. Définir des objectifs pédagogiques clairs alignés sur les compétences linguistiques et interculturelles.
- b. Sélectionner des films appropriés en termes de niveau linguistique et de thèmes interculturels.

⁸ Elle renvoie à la première langue de scolarisation de l'enfant au Maroc elle correspond à l'arabe standard

⁹ CECR ou le cadre européen commun de références pour les langues qui divise les habilités linguistiques en des degrés de 3 niveaux de langue : débutants, intermédiaire et avancé voire indépendant en langue étrangères chaque degré englobe deux niveaux graduels : débutant correspond aux niveaux (A1-A2), intermédiaire correspond aux niveaux (B1-B2) et indépendant correspond aux niveaux (C1-C2)

- c. Préparer les apprenants en leur fournissant un contexte sur le film et en introduisant des éléments culturels.
 - d. Encourager un visionnage actif en assignant des tâches spécifiques.
 - e. Organiser des discussions en classe pour analyser le film et ses thèmes interculturels.
 - f. Initier les apprenants à l'analyse filmique pour enrichir leur compréhension.
 - i. Utiliser le film comme point de départ pour des activités linguistiques.
 - j. Favoriser le travail de groupe pour discuter du film et développer des projets.
 - k. Évaluer la compréhension des apprenants à travers des tâches adaptées.
 - l. Utiliser des ressources pédagogiques complémentaires pour faciliter l'apprentissage.
 - m. Mettre en évidence les éléments culturels du film et encourager la comparaison avec la propre culture des apprenants.
 - n. Réfléchir régulièrement à l'efficacité de l'intégration du film et ajuster les approches en conséquence.
- Cette intégration enrichit l'enseignement du français langue étrangère en offrant une dimension culturelle et interculturelle authentique, permettant aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques tout en explorant les aspects interculturels de la langue française.

5.2. Quels sont les avantages de l'utilisation des films en classe de langue ?

L'utilisation du film en classe de langue offre une immersion dans un univers culturel différent grâce à l'image et au son. Les apprenants enrichissent leur compréhension interculturelle en observant les coutumes, les valeurs et les modes de vie. Le film présente de manière réaliste la vie quotidienne en France, abordant divers sujets sociétaux, tout en rendant l'étude de la langue engageante. Les apprenants améliorent leur compréhension orale, développent une culture cinématographique et analysent le langage non verbal. De plus, le film offre un contexte riche pour l'assimilation du vocabulaire, de la grammaire et des structures de la langue française de manière efficace.

Les avantages cités par (Piwowar, 2008-2009) :

« - voyager via l'image et le son ; - s'ouvrir à une autre culture : Comment vit-on ailleurs ? Quelles sont leurs valeurs ? ; - découvrir la vie française en situation réelle : Des relations sociales et amoureuses aux habitudes alimentaires en passant par les problèmes de société, la culture, les classes sociales, l'humour, les codes de société ou la décoration des maisons ... ; - étudier la langue tout en se distrayant ; - faire travailler l'oreille, de manière consciente et inconsciente, pour pouvoir reproduire les sons plus aisément ; - constater leur progression en compréhension orale (même les débutants reconnaissent quelques mots) ; - développer une véritable culture cinématographique par ailleurs... ; - travailler le langage non verbal (proxémique, kinésique et phatique, avec un référent autre que le seul enseignant) ; - contextualiser certains éléments linguistiques. »

Cependant, L'utilisation du film en classe présente des inconvénients. Le niveau de langue peut être trop avancé pour certains élèves, ce qui peut décourager leur compréhension. De plus, le temps nécessaire pour exploiter un film peut être limité, et obtenir les droits de diffusion peut poser des problèmes logistiques. Enfin, l'utilisation du film demande un investissement important en termes de préparation pour l'enseignant, incluant la sélection du film, la préparation d'activités et l'adaptation du matériel pédagogique.

5.3. Raisons de l'utilisation du film

Le film se présente comme un outil puissant dans l'enseignement des langues, suscitant une grande motivation chez les apprenants en raison de son caractère indépendant de l'environnement scolaire. En tant que document vivant, il offre une représentation authentique de la langue parlée à travers diverses situations de communication. L'interaction entre « *l'image et le son permet de contextualiser la communication, facilitant ainsi la compréhension du spectateur* » (STAMATI, Elizabeth, 2002, p.56.).

Intégrer des films en salle de classe offre une chance unique d'enseigner non seulement une langue étrangère, mais aussi la culture qui lui est associée. Cela favorise le développement de la compétence culturelle, un aspect crucial de la compétence en communication. Dans ce cadre, l'enseignant agit en tant que médiateur, conscient que les films authentiques offrent une représentation précise des comportements socioculturels, «... *qu'il s'agisse de la manière de saluer, des différents accents du français ou de comment montrer sa gratitude, l'enseignant ne pourra guère apporter d'autre qu'un contenu magistral de ces données inhérentes à la langue-culture, quand la vidéo, elle, montre, par l'image animée, les coutumes des francophones dans ses actes les plus quotidiens.* » (Piwowar, 2008-2009)

L'intégration d'un film en salle de classe de langue aide les apprenants à acquérir les compétences essentielles, englobant les connaissances, les compétences pratiques, les attitudes et les aptitudes à apprendre.

✓ Quels bénéfices apporte l'utilisation de films en classe de langue ?

- Offrir une expérience de voyage à travers l'image et le son.
- Favoriser l'ouverture à une culture différente en explorant les modes de vie, les valeurs, etc.
- Découvrir la vie quotidienne en France de manière authentique, couvrant des aspects tels que les relations sociales, les habitudes alimentaires, les problèmes sociaux, la culture, les classes sociales, l'humour, les codes sociaux, ou la décoration des maisons.
- Allier l'étude de la langue à un divertissement.
- Entraîner l'oreille de manière consciente et inconsciente, facilitant la reproduction des sons.
- Permettre aux apprenants de constater leur progression en compréhension orale, même les débutants reconnaissent quelques mots.

- Développer une véritable culture cinématographique.
- Explorer le langage non verbal (proxémique, kinésique et phatique) avec un référent autre que l'enseignant.
- Contextualiser certains éléments linguistiques (Piwowar, 2008-2009).

L'utilisation du film dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) à travers l'interculturel présente plusieurs raisons pédagogiques et atouts interculturels :

✓ Raisons Pédagogiques :

- Les films authentiques en français offrent une immersion linguistique réaliste, améliorant la prononciation et la compréhension orale.
- Ils contextualisent la culture française et francophone, exposant les apprenants à la vie quotidienne, aux valeurs et aux traditions.
- Les films captivent les apprenants, les motivant et favorisant leur engagement actif.
- Les scénarios et dialogues reflètent des situations de communication réelles, permettant une pratique authentique de la langue.
- L'utilisation de films provenant de différentes régions francophones expose les apprenants à une diversité linguistique, renforçant leur compréhension des accents et dialectes.

✓ Atouts Interculturels :

- Les films enrichissent l'enseignement du FLE en favorisant la sensibilisation interculturelle, exposant à la diversité culturelle et déconstruisant les stéréotypes.
- Ils permettent d'explorer les différences et similitudes entre les cultures, encourageant l'ouverture d'esprit et la tolérance.
- Les interactions entre personnages de cultures différentes offrent des opportunités d'explorer la communication interculturelle.
- Les discussions en classe sur les thèmes des films encouragent un dialogue interculturel constructif entre les apprenants, renforçant leurs compétences linguistiques.

5.4. Limitations de l'utilisation du film

L'utilisation de films pour enseigner le français langue étrangère présente plusieurs défis, notamment la complexité linguistique, la durée des films, les distractions liées aux sous-titres, la difficulté de sélection, le temps de préparation requis, l'évaluation complexe, les coûts des droits de diffusion, la représentation limitée de la diversité culturelle, l'adaptation aux évolutions technologiques, et l'accessibilité restreinte pour certains apprenants. Malgré ces défis, une utilisation judicieuse du film, avec des supports pédagogiques appropriés, peut être bénéfique pour l'apprentissage linguistique et interculturel des apprenants en français langue étrangère.

6. Compétence interculturelle via le film

Comprendre la culture implique la prise en compte de divers éléments tels que l'histoire, les normes sociales, les valeurs et les comportements. Ces facteurs sont essentiels pour utiliser la langue de manière appropriée. Il est crucial de connaître et de reconnaître sa propre culture pour pouvoir respecter celle des autres. Comme le souligne Jean-Pierre Robert dans le Dictionnaire pratique du FLE, l'apprentissage des langues étrangères permet à l'apprenant de devenir plurilingue et « *apprend l'interculturalité. Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à une prise de conscience interculturelle... Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles* » (ROBERT, Jean-Pierre, 2008, p.58.).

Pour aborder la notion de compétence interculturelle, il est essentiel de maîtriser la définition du terme "culture" que nous avons examinée précédemment. Pour récapituler, la culture représente un ensemble de « *croyances, de coutumes, de règles et de valeurs parlées ou traitées d'une façon conventionnelle lesquelles sont partagées par une société, une région ou un pays. L'identité de chaque individu vient de sa culture et de cette manière nous pouvons identifier et connaître l'autre dont la langue est le seul instrument qui peut nous aider à établir une communication réelle. La culture est partagée de génération en génération* ». (Hernández, Mariana Sarahí Aguilar, 2014, 15.)

La culture peut être comparée à un glacier, avec une partie visible comprenant la nourriture, l'architecture, la langue, etc., et une partie invisible incluant les valeurs, les croyances et les normes. Ces éléments, visibles et invisibles, interagissent pour former la culture d'une communauté.

Maintenant que nous avons revisité le concept de culture, nous sommes en mesure de définir le terme "interculturel". Il résulte de la combinaison du mot "culture" et du préfixe "inter", signifiant l'interaction, « ... l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels ». (Jean-Pierre (éd.), CUQ, 2003, p. 136.)

En didactique des langues étrangères l'approche interculturelle devient de plus en plus importante, elle est devenue « *... une compétence essentielle que les apprenants doivent acquérir pour mieux appréhender, comprendre et accepter leur culture maternelle et en même temps la culture cible. Cette approche forme les apprenants sur une mentalité subjective qui leur permet de découvrir d'autres perceptions, des modes de vies, d'autres pensées, d'autres valeurs etc. en évitant les préjugés ou la discrimination. Autrement dit, l'approche*

interculturelle forme les apprenants à avoir une pensée plus ouverte et à réussir dans une communication harmonieuse ». (Hernández, Mariana Sarahí Aguilar, 2014, p. 17)

L'apprentissage d'une langue étrangère vise la progression de toutes les compétences, en mettant particulièrement l'accent sur les compétences en communication. Cette compétence nous permet d'utiliser efficacement les ressources linguistiques, en faisant de la compétence communicative l'objectif principal de cet apprentissage.

Selon le Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde, la compétence communicative est définie comme « la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc ». (Jean-Pierre, *CUQ*, 2003.)

En passant en revue le cinquième chapitre du Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL, 2005, p. 81.) qui se focalise sur les compétences de l'utilisateur/apprenant, nous constatons qu'elles sont organisées de la manière suivante :

- Les compétences générales : où se trouvent le savoir, les aptitudes et savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre ;

- Les compétences communicatives langagières : composées des compétences linguistiques, compétence sociolinguistique et compétences pragmatiques.

Toutes ces compétences sont interconnectées, elles font référence les unes aux autres, se mutuellement influencent et sont interdépendantes. La dimension interculturelle est intégrée aux compétences générales, spécifiquement dans la catégorie du "savoir", sous le nom de "prise de conscience interculturelle".

Le Cadre Européen commun de référence pour les langues encourage le développement chez les apprenants de cette sensibilisation interculturelle, à savoir « ... [la] connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre "le monde d'où l'on vient" et "le monde de la communauté cible" ». (CECRL, 2005, p. 83). Elle englobe également la reconnaissance de la diversité régionale et sociale des deux contextes, et en fin de compte, elle « ... englobe la conscience de la manière dont chaque communauté apparaît dans l'optique de l'autre, souvent sous la forme de stéréotypes nationaux. ». (CECRL, 2005, p. 83)

Le Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL) suggère aux enseignants de se pencher sur divers aspects des particularités qui définissent une société et sa culture : (CECRL, 2005, pp. 82-83)

1. La vie quotidienne, par exemple :

- nourriture et boisson, heures des repas, manières de table ; congés légaux ; horaires et habitudes de travail ; activités de loisir (passe-temps, sports, habitudes de lecture, médias)

2. Les conditions de vie, par exemple :

- niveaux de vie (avec leurs variantes régionales, ethniques et de groupe social) ; conditions de logement et couverture sociale.

3. Relations interpersonnelles (y compris les relations de pouvoir et de solidarité) en fonction de, par exemple :

- la structure sociale et les relations entre les classes sociales ; les relations entre les sexes (courantes et intimes) ; la structure et les relations familiales ; les relations entre générations ; les relations au travail ; les relations avec la police, les organismes officiels, etc.

- les relations entre races et communautés ; les relations entre les groupes politiques et religieux.

4. Valeurs, croyances et comportements en relation avec des facteurs ou des paramètres tels que :

- la classe sociale ; les groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, fonctionnaires, artisans et travailleurs manuels) ; la fortune (revenus et patrimoine) ; les cultures régionales ; la sécurité ; les institutions ; la tradition et le changement ; l'histoire ; les minorités (ethniques ou religieuses) ; l'identité nationale ; les pays étrangers, les états, les peuples ; la politique ; les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire) ; la religion ; l'humour.

5. Langage du corps : connaissance des conventions qui régissent les comportements qui font partie de la compétence socioculturelle de l'apprenant.

6. Savoir-vivre, par exemple, les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue :

- la ponctualité ; les cadeaux ; les vêtements ; les conventions et les tabous de la conversation et du comportement ; la durée de la visite ; la façon de prendre congé ; ...

7. Comportements rituels dans des domaines tels que :

- la pratique religieuse et les rites ; naissance, mariage, mort ; attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle ; célébrations, festivals, bals et discothèques, etc.

En poursuivant notre lecture du Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL, 2005, p. 84), nous découvrons que les compétences interculturelles se résument à :

- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;

- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;

- la capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels ;

- la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

L'utilisation du film dans l'enseignement du Français Langue Étrangère favorise le développement de la compétence interculturelle des apprenants. Cela se manifeste par une exposition à la diversité culturelle, l'identification et la remise en question des stéréotypes, la compréhension des perspectives culturelles, le dialogue interculturel en classe, la réflexion sur les normes culturelles, l'adaptation des compétences en communication interculturelle, la sensibilisation aux malentendus culturels et l'encouragement à l'ouverture d'esprit. En intégrant des films interculturels dans l'enseignement du FLE, les enseignants aident les apprenants à développer des compétences essentielles pour la communication efficace et la compréhension mutuelle dans un monde diversifié et interconnecté.

7. Le film comme passeur interculturel

Le film agit comme un passeur interculturel en exposant le public à la diversité culturelle, en explorant les interactions interculturelles, en déconstruisant les stéréotypes, en créant des liens émotionnels, en sensibilisant aux différences culturelles et en facilitant la communication interculturelle. Il favorise la tolérance et le respect mutuel, tout en servant d'outil éducatif pour promouvoir la compréhension interculturelle. En résumé, le film joue un rôle crucial dans la transmission et la compréhension des cultures diverses, stimulant la réflexion et le dialogue sur les enjeux interculturels.

III- Comment aborder l'exploitation pédagogique d'un film ?

Quelle que soit sa durée, envisagez le film de la même manière que vous aborderiez un document écrit : il possède une structure avec un début, un développement et une conclusion. Tout comme pour l'étude d'un roman, un film peut être exploré dans son intégralité ou en se concentrant sur des passages spécifiques pour une analyse détaillée. (L'exploitation de film en classe, 2008)

1) Préparation avant la projection du film :

- Tout d'abord, l'enseignant effectue une analyse complète et approfondie du film afin d'identifier les éléments essentiels.
- Organiser une séance de brainstorming avec les apprenants sur le titre du film, discutant de ce qu'il évoque pour eux, à l'oral puis à l'écrit sur le tableau.
- Présenter la pochette du DVD aux élèves, les invitant à l'observer et à émettre des hypothèses sur le contenu du film.
- Introduire le réalisateur et situer le film dans son contexte historique, social, politique, artistique et cinématographique, favorisant ainsi une approche interculturelle.

2) Pendant la projection du film :

- Diviser le visionnage en séquences de 1 à 5 minutes, entrecoupées de discussions (en veillant à arrêter la projection avant le dénouement).
 - Encourager les élèves à commenter les scènes, à les répéter ou à les improviser, à poser des questions, etc.
 - Proposer diverses activités complémentaires, telles que :
 - Imaginer les événements qui ont pu se dérouler avant le début de l'histoire, ou ce que les personnages faisaient avant leur première apparition.
 - Formuler des monologues intérieurs des personnages, compléter une conversation téléphonique, inventer des dialogues complets pour des scènes observées sans le son, ou imaginer la suite de l'intrigue.
 - Fermer les yeux et se concentrer uniquement sur la bande-son du film, puis proposer des images, des mouvements et des déplacements des personnages correspondant à ce qui est entendu.
- Ces activités encouragent une compréhension plus profonde du film et stimulent la créativité des apprenants.

3) Compétences développées :

- La compréhension et l'expression orale sont sollicitées de manière significative. Il n'est pas nécessaire de saisir chaque réplique pour apprécier le film, car l'atmosphère, les personnages et leurs émotions nous permettent d'intuire le sens des mots.
- Des activités complémentaires offrent également l'opportunité de travailler l'expression écrite. Par exemple, écrire une lettre au réalisateur, rédiger une critique pour un magazine de cinéma, imaginer la suite d'une scène ou écrire des dialogues permettent aux apprenants de mettre en pratique leurs compétences rédactionnelles tout en approfondissant leur compréhension du film.

4) La projection intégrale du film :

- Projeter le film dans son intégralité, en permettant aux apprenants de découvrir le dénouement de l'intrigue.
- Après la projection, l'enseignant propose des exercices visant à consolider la compréhension du film. Par exemple, demander aux élèves de trouver cinq mots-clés pour résumer le film, puis les utiliser pour créer des slogans publicitaires destinés à promouvoir le film. Ou encore, les inviter à sélectionner des scènes pour créer une bande-annonce.
- Engager une discussion sur les impressions des apprenants concernant le film : quels sont les moments les plus marquants ? Quelles scènes ont-ils préférées, et celles qu'ils ont moins appréciées ?
- Encourager les élèves à rédiger des critiques journalistiques sur le film, ou à lire des articles de presse publiés à sa sortie, afin de développer leurs compétences en expression écrite et leur sens critique.

- En guise de conclusion, organiser une activité de restitution qui pourrait prendre la forme d'une petite exposition des travaux réalisés par les élèves ou d'un livret regroupant leurs productions. (Henry, 2002, p. 54-56)

Après avoir examiné les bases théoriques du développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du français langue étrangère en utilisant le film, nous aborderons dans la prochaine partie la mise en pratique de ces concepts.

DEUXIEME PARTIE - PARTIE PRATIQUE

Avant de nous intéresser aux fiches pédagogiques, commençons par le film avec lequel nous avons choisi de travailler.

I. Le film "CAMPING"

Le film "Camping", réalisé par Fabien Onteniente en 2006, est une comédie française mettant en vedette des acteurs populaires tels que Gérard Lanvin, Mathilde Seigner, Franck Dubosc et Claude Brasseur. L'histoire se déroule dans un camping du Sud-Ouest de la France, près d'Arcachon, où les habitués se retrouvent chaque année pour l'apéritif traditionnel. Cette année-là, les choses prennent une tournure inhabituelle avec des changements d'emplacements, des problèmes familiaux et la présence incongrue d'un chirurgien esthétique de Paris, Michel Saint Josse, confronté pour la première fois à l'univers du camping. Le film explore les aspects typiques de la vie en camping, tels que les barbecues, les apéros, les activités et compétitions, ainsi que les interactions sociales entre les campeurs.

1. Qu'est-ce que c'est un beauf ?

Pour bien identifier le personnage caractéristique, le film Camping caricature un type de gens que nous appelons les beaufs, c'est-à-dire « [p]ersonne peu raffinée, souvent d'origine paysanne, caractérisée par ses forts préjugés et son conservatisme bon teint. » (Sup de beauf, 2005) Comment le reconnaître ? Pour un Français c'est facile. Il s'agit de quelqu'un qui porte des vêtements pseudo à la mode avec des motifs imprimés, il a un avis sur chaque sujet, et surtout sur les choses qu'il ne connaît pas, il boit du Ricard ou du Pastis 51, il adore pousser le caddie et profiter des promotions ... (Voir Le blog des beaufs, 2006-2008)

2. Les Français et le camping

« *Le camping, des vacances qui tentent de plus en plus les Français* » est le titre d'un article dans le journal Libération (Richard Poirot, 2015) publié en avril l'année dernière. Qu'est-ce que c'est exactement que *le camping* ? D'après Larousse Poche 2015, il s'agit d'un « *Mode de séjour en plein air consistant à camper en couchant sous une tente, dans une caravane ou un camping-car.* » (Larousse Poche, p. 113) Mais pour certains Français c'est tout un style de vie.

La France est le leader européen du camping et elle occupe la 2^{ème} place mondiale. Il y a plus que 8256 campings installés en France (voir Gouvernement.fr, 2015). Les mois les plus fréquentés sont les mois de juillet et surtout celui d'août. La clientèle est composée avant tout par Français. Quant aux touristes étrangers les plus nombreux à choisir ce mode de résidence en France, il s'agit des Hollandais. (Poirot, 2015)

II. Analyse des stéréotypes dans le film Camping

Nous avons choisi le film *Camping* pour son illustration de beaucoup de stéréotypes de la société française. Nous en avons retenu quelques-uns pour mieux les décrire ci-après.

1. Les vacances

Le film nous montre ce que c'est un mois d'août typique en France. Les Français ont 5 semaines de congés payés, désignant les vacances payées accordées par la loi à tout salarié (Carlo et Causa, 2003, p. 80) et les grandes vacances des élèves se déroulent aux mois de juillet et d'août. Pour cette raison, la plupart de Français partent en vacances pendant ces deux mois. (Carlo et Causa, 2003, p. 54)

Dans l'article de Lucie Gruau publié dans La Croix, intitulé « En août, tout s'arrête », l'auteure souligne la tendance croissante de l'arrêt des activités pendant le mois d'août, expliquée par plusieurs raisons telles que la recommandation des employeurs de prendre des congés à cette période, le désir de se reposer avant la rentrée en septembre, et la garantie de bénéficier d'un temps ensoleillé. Cette observation est également illustrée dans le film "Camping" à travers la mention du « week-end rouge » sur l'autoroute en août, l'appel infructueux du personnage principal au service d'assistance en raison de la panne de sa voiture, et le refus d'hébergement dans un hôtel à Arcachon en raison du mois d'août, indiqué par le panneau "COMPLET".

2. La bise

En France, se saluer peut être complexe en raison de la coutume de la "bise". Le film Camping aborde cette problématique en mettant en lumière les règles et les nuances de cette pratique sociale. Généralement, on s'embrasse sur les joues lorsqu'on rencontre un ami, mais ce geste est plus un contact joue contre joue qu'un véritable baiser. Serrer quelqu'un dans les bras, comme c'est commun dans d'autres cultures comme aux États-Unis, est rare en France. Le nombre de bises varie selon les régions. Pour savoir combien de bises faire, on peut consulter des ressources en ligne telles que combiendebises.com, qui offre une carte interactive divisée par

départements. Le choix de faire la bise dépend également du lien familial, amical, professionnel, de l'âge, du genre et du statut de la personne. Par exemple, on ne fait pas la bise à un supérieur hiérarchique, sauf si c'est lui qui propose. Entre collègues de même rang, les embrassades sont courantes, mais entre hommes, cela dépend de la relation.

3. La gastronomie

Il n'est pas étonnant que la gastronomie française apparaisse partout. Particulièrement dans le film *Camping*, elle y est représentée sous forme des stéréotypes régionaux, notamment à travers de la moutarde de Dijon. Aussi, c'est Patrick qui, en montrant sa tente à Michel, présente d'autres produits français – des maquereaux au vin blanc, du thon à la catalane, des lentilles, des raviolis, des petits pois, du Benco, du cassoulet en conserve. Ce ne sont pas les spécialités culinaires, mais ces produits montrent ce que mangent les campeurs et ce que nous pouvons trouver dans un supermarché français. Et il n'oublie pas de mentionner la place importante des desserts dans la cuisine française, même si dans son cas ce sont seulement les biscuits.

4. Les fêtes et les traditions estivales

Nous avons consacré une partie du premier chapitre aux fêtes importantes en France. Comme nous l'avons ainsi mentionné, pendant l'été il se déroule de nombreuses fêtes, compétitions et petites festivités régionales. Dans ce cas-là il s'agit d'une compétition portant nom « La course des Canards » organisée souvent dans des campings, sans oublier de mentionner l'élection de Miss de camping qui fait également le répertoire du traditionnel de camping.

5. La politesse française

Finalement concentrons-nous sur la scène où Patrick et Michel déjeunent et « un beauf », habillé d'ailleurs comme Johnny Halliday, leur souhaite « bon appétit ». Il ne bouge jusqu'à ce que Michel le remercie. La nation française est une nation très polie. À nouveau nous pouvons nous référer à la compétence interculturelle en rappelant que si nous apprenons une langue étrangère il faut nécessairement être ouvert à la culture différente. La communication avec des personnes d'autres pays comporte un ensemble d'attitudes, de gestes, mais aussi de marques de politesse qui nous échappent parfois et qui nous déconcertent souvent, tant elles peuvent différer de notre propre culture. Il est alors essentiel de connaître les règles, plus ou moins codifiées, qui constituent le « savoir-vivre » d'un peuple dont nous apprenons la langue.

III- L'exploitation pédagogique - Les fiches pédagogiques

Le film "Camping" présente diverses possibilités d'exploitation pédagogique, notamment dans les domaines de la langue, de la culture et de la société françaises. Voici un aperçu des idées :

1. Étude de la langue : Les étudiants peuvent analyser le langage utilisé dans le film, y compris les expressions idiomatiques et les accents régionaux, ainsi que pratiquer la compréhension orale à partir des scènes clés.
2. Exploration de la culture française : Le camping en France et l'industrie cinématographique française peuvent être explorés à partir du film. Les étudiants peuvent découvrir les traditions associées au camping et discuter des réalisateurs et des genres cinématographiques populaires en France.
3. Analyse des personnages : Les traits de personnalité, les interactions et les arcs narratifs des personnages peuvent être analysés. Les stéréotypes présents dans le film peuvent également être discutés.
4. Thèmes abordés : Les thèmes de l'amitié, des relations interpersonnelles, des vacances et des loisirs sont au centre du film. Les étudiants peuvent discuter de l'importance de ces thèmes dans la culture française.
5. Production écrite et orale : Les étudiants peuvent rédiger des critiques de film en français, participer à des débats sur la qualité du film, ou créer leur propre version d'une scène ou écrire une suite imaginée.
6. Projet créatif : Les étudiants peuvent créer des projets artistiques inspirés du film, comme des affiches ou des bandes dessinées, ou réaliser des vidéos mettant en scène des scénarios originaux basés sur les personnages et les thèmes du film.

En adaptant ces idées à différents niveaux de compétence linguistique, les enseignants peuvent offrir une expérience d'apprentissage riche et stimulante à leurs élèves en utilisant le film "Camping" comme ressource pédagogique.

FICHE PEDAGOGIQUE 1

Activité : Activité orale/ Communication

Thème : Les vacances en France **Objectifs pédagogiques** : - Apprendre la langue-culture du FLE à travers des scènes cinématographiques ; - Acquérir la compétence (inter)culturel (La culture ; Les coutumes, les traditions, ...)- Développer le compréhension orale et écrite ainsi que la créativité ; **Modalité de travail** : En groupe de trois personnes **Niveau** : Cycle qualifiant **Public** : Tous (jeunes, adultes) **Durée** : 1 H **Support, matériel** : Le film *Camping* L'équipement pour le visionnement de la vidéo (l'appareil de projection) La transcription du dialogue / Les papiers, les stylos **Disposition de la classe** : Normale

Démarche du cours :

Étapes	Activités du professeur	Tâches de l'élève
Première étape	Pour introduire le sujet des vacances, l'enseignant pose aux élèves les questions pour parler de leurs vacances. Par exemple : Ils parlent de la vie en France : Quand la plupart des gens prennent-ils leurs vacances ? Quand les élèves sont-ils en vacances ? Quelles sont les destinations de vacances populaires pour les Français ? Quelles stations estivales en France connaissez-vous ? À quoi ressemble le mois d'août en France ? Comment réserver un hôtel en France ? Quelles sont des possibilités d'hébergement en vacances ? etc. Nous pouvons aussi poser aux élèves des questions comme : Qu'est-ce que c'est qu'un camping ? Est-ce que vous y êtes déjà allés ? Aimez-vous faire du camping ? Quel type de gens pratique le camping le plus souvent ? Quels sont les avantages et les inconvénients ?	
Deuxième étape	L'enseignant choisit un court dialogue de film. Dans notre cas il s'agit du film <i>Camping</i> , plus précisément dès la minute 17.24 à la minute 18.40 . L'enseignant indique aux élèves qu'ils vont regarder une scène de film sans le son et qu'ils doivent être attentifs à tous les détails leur permettant de comprendre le sujet.	
Troisième étape	L'enseignant met en marche la vidéo sans le son et sans pause. Une fois visionnée, les élèves se rassemblent par groupes de 3 personnes et élaborent des hypothèses concernant les propos des personnages et du déroulement de la scène.	
Quatrième étape	L'enseignant annonce aux élèves qu'ils vont visionner la scène de nouveau et qu'il va l'arrêter toutes les 10 – 20 secondes durant 5 minutes pendant lesquelles les élèves, qui travaillent en groupe, doivent inventer les dialogues des personnages qui parlent. Nous proposons de faire le minutage ainsi : 17.24 – 17.42 ; 17.42 – 18.00 ; 18.00 – 18.08 ; 18.08 – 18.40.	
Cinquième étape	L'enseignant propose aux élèves de se répartir les personnages du film, qui parle dans l'extrait du film. Il demande au premier groupe de faire le doublage du film, qu'il va mettre en marche de nouveau. Il demande aux élèves d'essayer d'être synchronisés avec les personnages dans le film, il encourage les apprenants à improviser, à ne pas être timides et ne pas avoir peur. Ainsi nous continuons avec tous les groupes.	
Sixième étape	Quand tous les groupes finissent de présenter leurs doublages, l'enseignant met en marche la vidéo avec le son, les sous-titres en français et la transcription de la vidéo. Si nécessaire, ils traduisent les dialogues réels en se servant de la transcription. Ils comparent les propositions faites par les élèves à l'original.	

Prolongement :

Ce sujet nous propose plusieurs activités à exploiter. Nous allons en décrire trois, en adaptant ces exercices au niveau de compétence linguistique des élèves et en les rendant interactifs et amusants.

- 1) Exercice de compréhension écrite : Deviner la suite. Que va-t-il se passer ensuite ? Quand les élèves nous donnent leurs idées, nous laisserons continuer la suite de l'extrait jusqu'à la minute 18.47 (quand le père et sa fille sont finalement hébergés dans le camping). Est-ce que le père et la fille ont l'air contents ? Pourquoi ? etc.
- 2) Dialogue de voyage : Selon un modèle faire un dialogue de voyage en paires pour réserver un hôtel. Résumer et pratiquer le vocabulaire nécessaire. Jeux de rôles.
- 3) Exercices adaptés pour des élèves marocains qui apprennent le français comme langue étrangère, sur le thème des vacances en France : Étude de la culture française

- Présentez aux élèves des aspects de la culture française liés aux vacances, tels que les festivals locaux, les coutumes de Noël, les spécialités culinaires régionales, etc. Ils peuvent ensuite comparer ces aspects avec ceux de leur propre culture marocaine.

Commentaires, remarques :

Le travail avec la vidéo est attirant et amusant. Il est nécessaire de débarrasser les élèves de leur peur et de leur timidité en créant une ambiance agréable. Souvent la durée de travail dépend du nombre des élèves.

Transcription : Michel Saint Josse : Oui Sarah, ah non non non mais moi la semaine du 23 je suis en congrès à Miami. Je l'opérerai la semaine d'après, vous lui dites. **Voilà, merci Sarah. Patrick Chirac :** Vous êtes chirurgien ?

Michel Saint Josse : Oui esthétique. Ah oui quand même. **Patrick Chirac :** Ouah ! La classe...

Michel Saint Josse : Bonjour j'aimerais une chambre double pour ce soir s'il vous plaît.

La réceptionniste : Non non, c'est complet, essayez l'hôtel Bellevue mais franchement au mois d'août...

Michel Saint Josse : Merci

Patrick Chirac :	Euh si ce n'est qu'une question d'argent mon ami a les moyens de payer, il est chirurgien esthétique.
-------------------------	---

Patrick Chirac : Allo Didier c'est Patrick de la plage... ouais, maillot de bain bleu, ouais. Dis-moi, il faudrait une chambre double, douche oubaignoire pour une nuit, avec petit déjeuner... compris hein ! Ouais, ouais, ok merci Didier, super. Tchao... C'est complet.

La suite : Patrick Chirac : Entrez... Tente maréchale : 4 places adultes, 2 places enfants, ventilations latérales, coutures étanches, double toit, tapis de sol polyétilé... et alors attention.

✚ FICHE PEDAGOGIQUE 2

Activité : Activité orale/ Communication/ Thème : Combien de bises en France ? I

Objectifs pédagogiques : - Apprendre la langue-culture du FLE à travers des scènes cinématographiques ;
- Acquérir la compétence (inter)culturel (La culture ; Les coutumes, les traditions, ...)

Modalité de travail : Par paires ou en petits groupes

Niveau : Cycle qualifiant **Public :** Tous (jeunes, adultes)

Durée : 1 H **Support, matériel :** Le film *Camping* L'équipement pour le visionnement de la vidéo (l'appareil de projection) Les cartes avec des dialogues

Disposition de la classe : Normale

Démarche du cours :

Etapes	Activités du professeur	Tâches de l'élève
Première étape	L'enseignant distribue le paquet de cartes sur lesquelles sont écrits des dialogues. Les élèves lisent les cartes et s'ils ne comprennent un mot, ils demandent à l'enseignant qui le traduit.	
Deuxième étape	L'enseignant met en marche la vidéo sans le son (la minute 8.12 – 8.26). Les élèves l'observent et puis ils se mettent par paires et ils choisissent des cartes, qu'ils estiment être adéquates pour les mettre en ordre. L'enseignant fait visionner de nouveau l'extrait sans le son pour que les élèves valident leur choix.	
Troisième étape	Mise en commun et présentation des choix de chaque paire. Dernier visionnage avec le son pour vérification. Le corrigé est fait ensemble.	
Quatrième étape	L'enseignant demande aux élèves ce qu'ils savent sur les salutations en France et ils discutent ensemble de cette coutume.	

Prolongement :

Des activités pédagogiques liées au thème de la bise dans le film "Camping" :

1. Analyse des scènes de bise : Les étudiants examinent les différentes scènes du film où les personnages s'embrassent pour se saluer. Ils notent les situations, les personnes impliquées, le nombre de bises échangées et les réactions des personnages. En discutant en classe, ils explorent l'importance de cette pratique en France et les normes sociales qui l'entourent.
2. Simulation de salutations : Les étudiants participent à des simulations de salutations où ils pratiquent la bise entre eux, reproduisant les interactions observées dans le film. Cette activité les aide à s'habituer à la pratique de la bise et à comprendre les différentes situations sociales où elle est appropriée.
3. Débat sur les normes de salutation : Les étudiants se regroupent pour débattre des normes de salutation dans diverses cultures. Ils comparent les pratiques de la bise en France avec celles de notre pays et réfléchissent aux implications culturelles de ces différences. Cette activité encourage la sensibilisation interculturelle et le respect des coutumes sociales.

Commentaires, remarques :

La bise est pour les Français un petit geste normal du quotidien, un rituel codifié, une tradition. Ce n'est pas aussi simple que de dire « Bonjour » ou de se serrer la main. La manière dont nous la faisons varie selon d'où nous venons. Pourtant il est très important pour les élèves de la langue française d'avoir cette connaissance vue que cela fait partie des coutumes quotidiens des Français. Le film nous permet une approche directe avec la culture et les élèves peuvent voir comment la vie en France fonctionne. Enfin le travail avec des cartes est attirant pour les élèves parce qu'il est facile et clair et il permet aux élèves d'activer aussi le toucher.

Les cartes des dialogues (à gauche vrai, à droit faux) :

Jacky. Laurette, sa femme	Voilà, vas-y, ton patron à nouveau, on lui a parlé, ça fait 5 minutes !
Non, non, à Melun, c'est deux.	Je ne peux plus te donner de bisous, ma femme nous regarde.
Ah.	Ah, oui, elle est là, c'est dommage !
Sophie Gatineau. Non, quatre. Parce que Loire-Atlantique c'est quatre.	Je veux aussi des bisous. Tu sens bien, j'en veux encore.
Paulo, son mari. Bonjour.	Toi, tu es moche, je ne te fais pas des bisous.

Conclusion :

L'utilisation du cinéma dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) est une stratégie prometteuse pour développer la compétence interculturelle des apprenants. En offrant une immersion authentique dans la diversité culturelle de la francophonie, le cinéma permet de découvrir différentes perspectives culturelles et de développer un sens critique vis-à-vis des représentations culturelles.

Le cinéma, en tant que médium artistique et éducatif, expose les apprenants à la diversité des accents, des idiomes, et des traditions des régions francophones comme la France, le Québec, l'Afrique francophone, et les Caraïbes. Cette diversité enrichit l'apprentissage et le rend plus dynamique.

Les pratiques pédagogiques basées sur l'exploitation cinématographique favorisent la compréhension interculturelle en invitant les apprenants à réfléchir sur les différences culturelles, à questionner les stéréotypes, et à développer une sensibilité aux nuances culturelles. Par exemple, des discussions après la projection d'un film renforcent la capacité des apprenants à analyser et interpréter les représentations culturelles.

De plus, le cinéma offre un contexte visuel et narratif riche qui facilite l'acquisition linguistique en fournissant des modèles authentiques de la langue en usage. Les dialogues, les situations sociales et les interactions entre les personnages aident à développer les compétences en compréhension orale, en vocabulaire, et en expression orale. Les sous-titres peuvent également être utilisés pour renforcer la maîtrise de la langue.

En fin de compte, l'intégration du cinéma dans l'enseignement du FLE ouvre de nouvelles perspectives pour l'éducation interculturelle, offrant aux apprenants une expérience enrichissante qui va au-delà de l'acquisition linguistique. Cette approche prépare les apprenants à une interaction respectueuse et épanouie dans un monde de plus en plus interconnecté, formant ainsi des citoyens du monde ouverts d'esprit et tolérants.

Bibliographie :

1. STAMATI, Elizabeth, *Le cinéma en classe à travers le monde. Le français dans le monde*, 2002, no 320, 2022, p.56.
2. ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris: Ophrys, 2008, p.58.
3. Hernández, Mariana Sarahí Aguilar, « Proposition d'une fiche pédagogique pour développer la compétence culturelle des apprenants du français niveau B1 de la Faculté de Langues de l'Université de Veracruz. Une approche interculturelle », 2014, 15.
4. Jean-Pierre (éd.), *CUQ: Dictionnaire de didactique du français: langue étrangère et seconde*, Paris: CLE International, 2003, p. 136.
5. Kerrita, Abdenbi, « La didactique de l'art cinématographique en classe de français langue étrangère: enjeux et perspectives », *FRANCISOLA*, n° 2(1) (2017): 58-69.
6. Lagoutte, Daniel, *Pratiquer les arts visuels à l'école* (Paris : Hachette., 2015).
7. LADMIRAL, (1999). Problèmes de langue dans les rencontres internationales. In : DEMORGON, J. et LIPIANSKY, J-M. (Dirs). Guide de l'interculturel en formation. Retz. Paris.
8. Feuille de route 2022-2026. Projet 12 : L'intégration effective de la culture à l'école marocaine. Gestion 9.1 : Les institutions du bilinguisme et les activités culturelles et artistiques ; "Établissement des structures pour la promotion artistique, culturelle et littéraire".
9. Les nouvelles directives officielles élaborées par le Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique, a pour finalité la mise en place d'une école nouvelle dont les fondements sont : l'équité et l'égalité des chances, la qualité pour tous.
10. Loi cadre N° 51.17 se relatif au système d'éducation, de formation et recherche scientifique. Dahir N° 1.19.113 du 9 Août 2019 relatif à la publication de la loi cadre 51.17 se rapportant au système d'éducation, de formation et recherche scientifique (BO 6805 du 19 Août 2019)